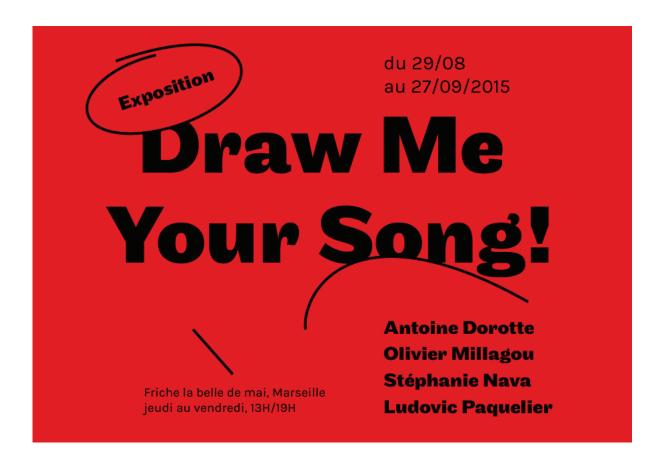
## Programmation Art Contemporain du Cartel

## Documents d'artistes Paca présente



# Vernissage le 28 août 2015 18H Opening on 28 august 2015 6pm

Commissariat curator Guillaume Mansart contact:
Documents d'artistes PACA

Friche la belle de mai
41 rue Jobin Marseille 13003
Entrée libre /Free entry
Salle des machines
Jeudi au dimanche de 13H à 19H
Thursday to Sunday 1pm to 7pm

Marceline Matheron

www.documentsdartistes.org info@documentsdartistes.org tél. 04 95 04 95 40







**Draw me your song!** est un projet en deux chapitres, le premier est constitué par l'édition en ligne de la revue web additional document #3, le second par l'exposition à la Friche Belle de Mai, Marseille.

Ce projet bi-polaire souhaite travailler les porosités et tente de donner à lire quelques-unes des interactions qui peuvent se manifester entre des champs de création a priori étrangers les uns aux autres. Plus particulièrement, l'exposition s'intéresse à la manière dont la musique surgit sur le territoire de la forme. Le dessin, en ce qu'il s'oppose en presque tout dans sa mise en oeuvre à la musique, occupe une place centrale dans ce lieu de rencontre contre-nature. Si la musique, dans son acceptation générale est associée à l'événement, au collectif, au live, si elle constitue un moment de partage de sociabilité, le dessin pour sa part peut être percu comme un endroit de repli. Pourtant, il arrive que le dessin déborde du cadre et convoque la chaleur de la scène, qu'il investisse l'espace et prenne sa part de vivant!

A travers le travail de quatre artistes choisis sur les sites Documents d'artistes de différentes régions, c'est cette indiscipline qui se donne à lire dans l'exposition Draw me your song!

A Man a Woman est un film de 7'40 réalisé par **Stéphanie Nava** sur une musique écrite spécialement par **Graham Gargiulo**. L'animation composée de dessins de l'artiste met en scène une femme, un homme, des arbres, des maisons et une voiture, un vocabulaire de formes minimum à partir duquel se joue l'éternelle histoire de l'humanité. La solitude, la rencontre, la perte et la nature qui semble vivre l'émotion à l'unisson, la ville comme un isolement, comme une organisation raisonnée qui peine à maintenir en éveil le souffle de la rencontre. A Man a Woman est une idylle contemporaine. En s'appuyant sur la musique de Graham Gargiulo, Stéphanie Nava met à profit le potentiel émotif du riff de guitare. On ne sait pas vraiment si le trait accompagne les notes ou si c'est l'inverse, mais cela n'a pas vraiment d'importance, le dessin prend vie et la musique s'incarne. Là ou l'homme et la femme se cherchent, musique et dessin se rencontrent pour construire une narration sensible et complexe jouant sur plusieurs registres d'émotions.

C'est aussi une forme rencontre qui se donne à lire dans le film Sur un coup d'surin d'Antoine Dorotte. L'animation de 50 secondes réalisées à partir de 257 plaques de zinc gravées à l'eau forte, figure une danse, un combat à l'arme blanche inspiré de celui des leaders des jets et des sharks dans le film West Side Story. Les voyous, ici masqués, sont deux insectes qui cherchent à se piquer pour conserver leur prise. Il n'y a plus de musique, plus de décors non plus, pas plus de figurants... l'action se trouve ramenée à la danse élégante et macabre de ces deux grotesques blousons noirs. Et l'action se déroule à coup de plaques de zinc, les accidents de gravure accompagnent les mouvements de jambes et les bras qui s'agitent. Le support, par ses imperfection, semble nourrir le duel et fait basculer la scène dans un registre onirique. Alors bien sûr il y a une forme de prouesse technique dans ce film de 50 secondes, mais c'est surtout une forme de violente poésie qui se met en place dans l'entrelacement plus ou moins contrôlé de ces couteaux. Sur un coup d'surin parvient à allier la contrainte d'une écriture formelle d'une redoutable précision et la part aléatoire d'une technique de gravure vivante.

On pourrait dire qu'il y a aussi cet équilibre entre l'accident et la maîtrise dans l'oeuvre grand format de Ludovic Paquelier. Dire également qu'il y a cette rencontre improbable entre grâce et violence dans le jeu de scène du chanteur des Cramps. Lux Interior est sans doute l'un des pseudonymes les plus étrange de l'histoire du rock, c'est pourtant celui qu'a choisi Erik Lee Purkhiser pour incarner cette figure extravertie plantée dans ses pantalons taille basse. Sur plus de 6 mètres, Ludovic Paquelier tente un portrait en action de l'énergique leader des Cramps. Pour se faire, l'artiste opère d'abord à partir d'une banque d'images qu'il a glanées sur internet, il trie, organise, compose avant de prendre le pinceau. Cette manière de procéder, si elle s'est généralisée en même tant que le web, n'est pas ici sans rapport avec l'histoire du fanzine. Choisir, découper, coller, composer, donner à lire. Il faut dire que les oeuvres de Ludovic Paquelier

se nourrissent d'abord de ses passions, pour le cinéma d'horreur, les séries B, ici donc les Cramps. "A la précision graphique du trait figuratif", écrit Madeleine Aktypi, "répondent les pollutions énergiques des empreintes abstraites que laissent les différents accessoires que Paquelier jette et traîne contre les murs". En découle une oeuvre composite à la facture dynamique qui porte en elle la puissance démesurée du rock.

Cette qualité irrationnelle, sensible voire magique de la musique occupe également une place centrale dans l'oeuvre Out of Sight d'Olivier Millagou. Revenant sur l'histoire de la musique surf, l'artiste compose une installation sonorisée dans laquelle un nuage d'instruments à cordes semble menacer alors que le son d'une dune de sable gronde. Enregistré dans la Vallée de la Mort, non loin du lieu d'origine de la musique surf, le son de cet orchestre naturel imprègne l'espace d'une atmosphère étrange. Pour l'artiste, ce chant du sable pourrait être l'origine des musiques surf, Brian Wilson luimême (les pieds dans le bac à sable installé au milieu de son salon) aurait pu entendre ce grondement avant de composer les meilleurs morceaux des Beach Boys. Comme si les forces telluriques lui avaient livrés leur secret. Mais Out of Sight est un orage noir de nuages. Les guitares, les basses, les ukulélés et les banjos qui flottent dans les airs, figurent un ciel menacant. On assiste ici à la fin de quelquechose: "A l'origine, dit Olivier Millagou, la musique surf c'était simplement la musique que les surfeurs écoutaient, et qui variait selon l'endroit où tu vivais et selon ton âge. Elle n'était pas formatée avant le milieu des années 60. Moment où les maisons de disques ont réalisé qu'elles pouvaient créer un autre moyen de se faire de l'argent avec les adolescents". La fin d'un age d'or donc, le début d'autre chose. Et un soleil couchant qui se consume des dessins qui s'animent.

Guillaume Mansart

L'exposition est également le temps du lancement public du numéro 3 de la revue en ligne additionaldocument.org. au titre epognyme.

L'espace mettra en consultation un ensemble de documents relatifs à la revue web.

**Draw me your song!** is a project in two chapters, the first consisting of the on-line publication of the web magazine Additional document #3, the second of the exhibition at La Friche Belle de Mai, in Marseille.

The intent of this bi-polar project is to work on porosities and try to offer readers some of the interactions that can come to the fore between areas of creation that are seemingly alien to each other. More particularly, the exhibition is interested in the way music surges over the territory of form. Insomuch as drawing is in almost every case the contrary of music in its application, it has a central place in this place of unnatural encounter. If music, in its general accepted sense, is associated with the event, with the collective, and with live performance, if it represents a moment of shared sociability, drawing for its part may be perceived as place of withdrawal. But drawing can at times spill out of the frame and summon the warmth of the scene, and it can occupy the space and play its part as something living! Through the work of four artists chosen on the Documents d'artistes websites in different regions, it is this lack of discipline which is presented in the exhibition Draw me your song!

A Man a Woman is a 7'40 film made by Stéphanie Nava about a piece of music written specially by Graham Gargiulo. The animation composed of the artist's drawings presents a woman, a man, some trees, houses, and a car, a minimum vocabulary of forms based on which the eternal history of humankind is

played out. Solitude, encounter, loss and nature which seems to experience emotion in unisson, the city as a form of isolation, like a reasoned organization struggling to keep the afflatus of the encounter awake. A Man a Woman is a contemporary idyll. In relying in Graham Gargiulo's music, Stéphanie Nava makes the most of the empotive potential of the guitar riff. We do not really know if the line accompanies the notes or if it is the other way round, but this is not really important, the drawing comes to life and the music incarnates itself. Precisely where the man and the woman seek each other, music and drawing meet to construct a sensitive and complex narrative playing on several emotional chords.

This is also a form of encounter which can be read in the film **Sur un coup de surin** by **Antoine Dorotte**. The 50-second animation made with 257 etched zinc plates depicts a dance, a duel with swords inspired by that of the leaders of the Jets and the Sharks in the film West Side Story. The hoodlums, who are masked here, are two insects trying to sting each other to conserve their catch. There is no more music, no sets either, and no extras... the action is returned to the elegant and macabre dance of these two grotesque rockers. And the action unfolds from zinc plate to zinc plate, the accidents of etching accompany the movements of legs and arms waving about. The medium, through its imperfections, seems to fuel the duel and pushes the scene over into a dreamlike register. So, needless to say, there is a form of technical prowess in this 50-second film, but it is above all a form of violent poetry which is introduced in the more or less controlled interplay of these knives. Sur un coup de surin manages to combine the restriction of a tremendously precise kind of formal writing and the random part of a living technique of engraving.

We might say that there is also that equilibrium between accident and mastery in **Ludovic Paquelier**'s large format work. Also that there is this unlikely encounter between grace and violence in the performance of the Cramps singer. **Lux Interior** is probably one of the strangest pseudonyms in the history of rock, yet it is the one chosen by Erik Lee Purkhiser to incarnate this extroverted figure standing there in his low-slung pants. Over more than six metres/20 feet, Ludovic Paquelier attempts an action portrait of the energetic leader of the Cramps. To do so, the artist first works from an image bank gleaned from the Internet; he sorts, organizes and composes before taking up the brush. If this way of proceeding is generalizes at the same time as the web, it is not unconnected with the history of the fanzine. Choosing, cutting, pasting, composing, offering for reading. It has to be said that the works of Ludovic Paquelier are fuelled first of all by his passionate interest in horror films, B-movies, and so here the Cramps. The graphic precision of the figurative line, writes Madeleine Aktypi, corresponds to the energy pollutions of the abstract imprints left by the different accessories which Paquelier throws and drags against the walls. What comes out of this is a dynamically made composite work which bears within it the disproportionate power of rock.

This irrational quality of music, which is perceptible and even magical, also has a central place in Olivier Millagou's work Out of Sight. Coming back to the history of surf music, the artist makes an installation with a sound track in which a cloud of stringed instruments seems to threaten while the sound of a sand dune rumbles. Recored in Death Valley, California, not far from from where surf music originated, the sound of this natural orchestra impregnates the space with a strange atmosphere. For the artist, this sand song might be at the root of surf music; Brian Wilson himself (his feet in a sand box installed in the middle of his living room) might have heard that rumbling before composing the Beach Boys' best tunes. As if the telluric forces had yielded him their secrets. But Out of Sight is a dark storm of clouds. The guitars, double basses, ukeleles and banjos which float in the air depict a menacing sky. We are here witnessing the end of something: Originally, says Olivier Millagou, surf music was simply the music that surfers listened to, and which varied depending on where you lived and your age. It wasn't formatted before the mid-1960s. That moment when record companies realized that they could create another way of making money with teenagers. The end of a golden age, then, and the start of something else. And a setting sun consuming itself.

### (translated by Simon Pleasance)

The exhibition will be the occasion to launch the 3rd edition of the online magazine additionaldocument.org. A dedicated space with web access will also gather physical documents relating to the content of the magazine.

### **Antoine DOROTTE**

Né en /born in 1976. Vit et travaille à /lives and works in/ Pont-l'Abbé. Paris. La Courneuve.



Sur un coup de d'surin (replay), 2013 - 256 plaques gravées, eau-forte et aquatinte, bois, néon, (256 sheets of zinc, etching and aquatint, wood, neon), vidéoprojection.

Si quelqu'un un jour vous parle de faire un film d'animation avec des plaques d'eauforte, prenez le au sérieux car il risque de vous en parler jour et nuit pendant plusieurs mois.

L'univers de l'animation a de tout temps été réservé à un groupuscule de compulsifs qui ne peuvent s'empêcher de passer des semaines à dessiner 30 secondes d'un film au rythme de 24 dessins pour une seconde. Que ce soit McLaren et ses superbes animations réunissant toutes les inventions de techniques du grattage au pastel sec, ou bien les furieux photocopieurs à la main Mrzyk et Moriceau, jamais on n'avait lancé pareille entreprise, faire un film avec des plaques de gravure. Chaque plaque nécessitant plusieurs stades d'interventions étalés sur plusieurs jours, il faudrait être masochiste pour se lancer dans un tel projet.

Mais le défi fut relevé, et "Les Caprices" de Goya, les géniales aquatintes en série furent convoquées à rencontrer la croupe sexy des Montaigu et Capulet sauce Porto-Polonaise de "West Side Story". Ici encore l'éternel affrontement clanique se rejoue sous nos yeux, mais là ou Robert Wise et son équipe passèrent plusieurs mois à tourner la totalité du film, Antoine Dorotte jeta son dévolu sur une seule scène. Mais quelle scène... une épopée concentrée en un geste, je devrais plutôt parler d'une geste comme on le dit

d'une chanson, un mouvement fugitif, rapide, éclatant comme tout mauvais coup que l'on trame depuis fort longtemps.

Il y est donc question d'Arlésienne, point de Juliette, point de Maria, Bernstein est passé sous silence, la gravure ne se donne qu'en plaques le tirage est ailleurs, seule la danse reste, un esprit de danse, ce fabuleux ballet d'une pointe sèche sur le zinc, le gracile envol d'un papillon à cran d'arrêt.

Sur un coup d'surin, ne craint pas la belle répétition des perroquets, la boucle saura vous ravir....

Bruno Peinado

A protean artist, Antoine Dorotte produces hybrid installations variously combining drawing and sculpture, but also cinema and animation film. Antoine Dorotte has participated in many exhibitions, notably at the Edouard Manet Gallery in Gennevilliers in 2013, and at the Palais de Tokyo (Dynasty exhibition) in 2010. His works are present in several public collections including that of the FNAC and he was also the winner of the Prix Maif for sculpture in 2011.

Frac Acquitaine (Magmas & plasmas, 2014)

### Olivier MILLAGOU

Vit et travaille à /lives and works in/ Bandol



Out of sight, 2014 - photo Claire Dorn, courtesy galerie Sultana, Paris Collection Fonds Régional d'Art Contemporain Provence Alpes Cöte d'Azur

Il y a indiscutablement quelque chose qui tient du life style dans l'art d'Olivier Millagou, une attitude décomplexée, comme un rapport au monde California surf. Son oeuvre s'appuie sur les contre cultures initialement américaines, celles du surf ou du skate, des Marvel Comics du rock ou du cinéma indépendant. Il en a une connaissance précise. Au foisonnement de ces éléments culturels répondent une variété non arrêtée de médium : disque, installation, objet, environnement, dessin mural en punaises, peinture Tippex sur cartes postales, l'artiste multiplie les champs d'expressions et produit une oeuvre globale et séduisante. Derrière cette fascination immédiate des images, Olivier Millagou donne également à voir avec subtilité les rapports de pouvoirs en jeux dans certaines rencontres de civilisations. Et tout alors devient noir, aussi sombre qu'un vieil album de Mötorhead.

Guillaume Mansart

There is undeniably something that has to do with lifestyle in the art of Olivier Millagou, a straightforward attitude, like a relation to the California surfing world. His work is based on initially American counter-cultures, surfing and skate boarding, Marvel Comics, rock and independent films. He has a precise knowledge of all this. The proliferation of these cultural elements tallies with a constant variety of medium: disk, installation, object, environment, wall drawing with drawing pins, Tippex, painting on postcards The artist multiplies the fields of expression and produces an all-encompassing and seductive oeuvre. Behind this immediate fascination with images, Olivier Millagou also subtly presents the relations of powers and domination at stake in certain encounters of civilizations. And in these lost paradises, everything thus becomes dark, as dark as an old Motorhead album.

(translated by Simon Pleasance)

### Stéphanie NAVA

Née en /born in/ 1973, vit et travaille à /lives and works in/ Marseille, Paris



A man a Woman, 2014 - vidéo 7'40, projection, music Graham Gargiulo

.. On peut dire que l'ensemble de mon travail est narratif. Au-delà du récit, les histoires m'importent dans la facon dont elles articulent les éléments qui les composent. Représenter une histoire implique d'opérer un montage avec différents composants: lieu, objets, personnages, assemblés entre eux par des postures, des gestes, des distances. C'est pour moi à cet endroit que se niche la réflexion, la part conceptuelle du travail, dans le montage qui est porteur de sens. S'emparer d'un projet d'image ou de récit revient à échafauder à partir de celui-ci une multitude de faisceaux de significations, de propositions théoriques qui vont bien au-delà de lui.

Je m'intéresse aux systèmes (comme l'enfant qui démonte le réveil pour en voir les rouages), mon travail consiste à regarder comment ils produisent un potentiel discursif qui peut s'incarner dans une forme poétique et, pour ce qui est du dessin, dans une image agissante.

Entretien avec Marie-Cécile Burnichon (extrait) in Phantasma speculari, catalogue de l'exposition au Musée d'Art Moderne de Saint Etienne Métropole, éditions Silvana, 2013

From a basis in drawing, I have developed a hybrid practice utilizing installation, photography and, on occasion, animation and video. My work is concerned with relationships, engagements and encounters with the outside world. Through exploring the shaping of situations by language, gestures, and space, it reveals coincidences and conjunctions, staging a strong interest in architecture and the built environment, and how they set tracts for communities to function. My work is a montage at its core, assembling ideas as much as images or objects in an inherently narrative form. Stories allow me to install concepts and ideas as underlying structures, mental constructions dressed with figures and décors.

Stéphanie Nava

## **Ludovic PAQUELIER**

Né en /born in/1971, vit et travaille à/lives and works in/Valence



Lux Interior, 2010 - encre de chine sur papier, ink on paper, 600 x 250 cm

La démarche artistique que je développe depuis des années consiste à raconter des histoires à partir d'images puisées dans un stock disponible (magazines, publicités, cinéma, etc.). Ces éléments sélectionnés peuvent être moteurs de dessins ou de peintures (à l'acrylique noire sur toile ou sur mur) et parfois de volumes. J'élabore des univers proches de la science-fiction, menacés de dangers divers et peuplés de villes-fantômes. Les formes, scènes ou paysages représentés, se combinent la plupart du temps dans un aspect fragmenté, avec une dimension de prolifération. Les figures évoluent dans une atmosphère énigmatique et cinématographique. Réalisées principalement in situ, mes peintures s'adaptent au lieu dans lequel elles sont exécutées.

Ludovic Paquelier, 2013

The artistic approach I've developed over time consists of telling stories through images drawn from available resources (magazines, advertisements, films, etc.). These selected items can be the driving force behind drawings or paintings (in black acrylic on canvas, or on walls), and sometimes volumetric pieces. I create universes that have a science-fiction aspect, threatened by various dangers, and with ghost towns. The forms, scenes and landscapes that are represented generally combine to give a fragmented appearance and a proliferative dimension. The figures are seen in an enigmatic, cinematographic atmosphere. My paintings are adapted to the places where they are to be exhibited; which is also, and mainly, where they are produced.

(translated by John Doherty)

#### **DOCUMENTS D'ARTISTES PACA**

www.documentsdartistes.org

Un site internet dédié à l'art contemporain/ A website dedicated to the contemporary art

- × Documents d'artistes rend visible la densité et la diversité de l'activité des artistes de la région PACA à travers l'édition en ligne de dossiers d'artistes contemporains et leur diffusion auprès de publics professionnels et amateurs d'art.
- × Documents d'artistes aims at making visible the density and variety of the artists activity in the PACA region (note: South East Region of France), through the online edition of contemporary artists cases (visual and sound documents, texts, bio-bibliographies, contacts) and their broadcasting to the professional audiences and the art lovers.
- × With the support of Ministère de la Culture-DRAC Paca / Conseil Général Bouches-du-Rhône / Conseil Régional Paca / Ville de Marseille / Conseil Général des Alpes maritimes / Conseil Général du Var / Ville de Nice /Friche Belle de mai.

#### **RÉSEAU DOCUMENTS D'ARTISTES**

www.reseau-dda.org

Une visibilité singulière des scènes artistiques en régions Paca, Bretagne, Rhône-Alpes, Aquitaine

A unique and unusual visibility of art scenes with Documents d'artistes projects in the Paca région, Brittany, Rhône-Alpes and Aquitaine.

- × Le Réseau documents d'artistes rassemble des structures installées dans quatre régions de France. Il relaie l'actualité des artistes, rend compte de leur mobilité, présente des trajectoires, des oeuvres, ll est également un espace de réflexion critique,
- × The web platform reseau-dda.org encompasses all the dossiers of artists present in the different collections, i.e. almost 400 artists represented to date. It relays their latest news, describes their mobility in France and abroad, and presents trajectories, experiences, works, and resources...

Claire Migraine - communications and Partnerships - claire@reseau-dda.org

× With the support of Ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale de la création artistique. Il est membre du CIPAC, fédération des professionnels de l'art contemporain.

#### **LE CARTEL**

www.cartel-artcontemporain.fr

#### Fédération des structures art contemporain à la Friche belle de mai

Alliance of 6 visual arts structures at la Friche belle de mai

- × Astérides, ART-O-RAMA, le Dernier Cri, Documents d'artistes, Sextant et plus et Triangle France sont associés pour la promotion de l'art contemporain au côté des autres disciplines sur le site de la Friche Belle de mai. Le Cartel propose, au fil de l'année, une programmation exigente et dense mélant expositions, éditions, foire, rencontres, web magazine, accueil et médiation. des publics
- × The Cartel offers each year a rich program wih contemporary art exhibitions, publications, fairs, meetings, web magazine, public reception and mediation.

Alice Martin - communications and Partnerships - a.martin@cartel-artcontemporain.fr

× With the support of Ministère de la Culture-DRAC Paca / Conseil Général Bouches-du-Rhône / Ville de Marseille

### LA FRICHE BELLE DE MAI

www.lafriche.org

Une fabrique artistique, un espace de vie et de culture à Marseille / 45 000 m2 cultural space in the heart of Marseille, a town within a town.

- ×La Friche est portée par les 70 structures résidentes (près de 500 artistes, producteurs) qui y travaillent. Ici, on imagine, on crée, on travaille pour que chaque idée puisse trouver son terrain d'application.
- × It is a workplace and a creative hub, bringing together about 70 cultural and artistic structures in many different disciplines: visual arts, theatre, dance, cinema and music.

Ariane Groos - Director of communication and developement - +33 (0)4 95 04 96 10

× With the support of Ville de Marseille/Ministère de la Culture-DRAC Paca /Région Paca / Conseil Général Bouches-du-Rhône/ Union Européennwe